

# Kokugi Konnections

## « Sumo de puissance »

par Chris Gould

Il est toujours de gens, en particulier chez les jeunes Japonais, qui disent que le sumo n'est pas intéressant. Qu'il n'y a rien de spécial. Rien sur quoi s'émerveiller. Ce numéro des Kokugi Konnections est la preuve par neuf qu'ils sont tristement dans l'erreur. Les lutteurs de sumo sont des êtres humains d'une puissance énorme. Parfois, leurs faits de gloire peuvent apparaître quasi surhumains. Les sceptiques devraient attentivement lire les lignes suivantes.

Premier sur la scène, le musculeux ozeki Kirishima, l'homme dont les 155 kilos semblaient ne pas contenir un gramme de graisse. Son corps était si dessiné que bien des sculpteurs auraient rêvé qu'il posât pour eux. Dans ses mémoires, brillamment traduites en français par Liliane Fujimori, Kirishima donne de nombreux exemples de sa puissance dans l'action, l'un des plus remarquables étant sa capacité à soulever 220 kilos à la presse « sans problèmes ». Kirishima a toujours eu le goût de tenter de soulever ses adversaires (il dit qu'il rêvait d'être le premier à arracher de terre les 240 kilos de Konishiki) ou de tenter l'utchari, une technique de projection en pivot à haut risques qui fait subir une contrainte énorme sur les chevilles, les genoux et le bas du dos.

En une belle journée de mai 1988, Kirishima se voit alors très largement surclassé au plan de la masse quand il doit affronter Mitoizumi, un géant d'un mètre 92 qui plaçait l'aiguille de la balance à 170 kilos. Ce qui suit est un quasi-

miracle, Kirishima ne se contentant pas d'aller au contact avec Goliath, mais tente en sus de soulever, faire tourner et projeter son adversaire non pas une, ni deux, mais trois fois au cours d'un combat-marathon en quatre parties (trois tori-naoshi !). Regardez vous-mêmes. [http://www.youtube.com/watch?v=q\\_1Yp6VRKHA](http://www.youtube.com/watch?v=q_1Yp6VRKHA)

Quelques années plus tard, un lutteur encore plus petit du nom de Mainoumi (qui se traduit fort opportunément par « l'Océan Dansant ») provoque un émoi assez considérable en division reine de par son penchant à mystifier des adversaires plus grands que lui. Ce qui suit est une rencontre de 1992 contre un jeune Musashimaru qui paraît alors bien plus mince et mobile que ce qu'il ne sera en fin de carrière (il a cela dit reperdu du poids, si l'on en croit de récents reportages télévisés). Ce combat est du pur Mainoumi : une feinte au tachiai, une plongée vers le mawashi, un centre de gravité incroyablement bas, une prise imprévisible et une conclusion qui l'est encore plus. Cela donne ceci : <http://www.youtube.com/watch?v=XWhzjswMvkw>

Ensuite, pour ceux d'entre vous à qui Kaio manque déjà un tournoi après son intai, ce qui suit devrait être intéressant. Cela en dit long sur la longévité qu'avait Kaio (en termes de sumo) si l'on considère qu'il était déjà en makuuchi quand Mainoumi était encore bien jeune. Ce combat se déroule en mai 1993 et une fois de plus fait étalage du « magasin des techniques » de Manoumi. Cette fois-ci, le

minuscule Mainoumi ressort son expérience de judoka de manière spectaculaire. <http://www.youtube.com/watch?v=Fv4t7wJDfSY>

Tant que nous sommes à parler des disparus de la planète sumo, y en a-t-il qui se souviennent d'Asashoryu ? C'est incroyable, mais cela fera bientôt deux ans que le grand homme s'est retiré – et la plupart d'entre nous se souviennent d'un lutteur particulièrement puissant ; le genre de gars qui tenait la comparaison dans une mêlée sur un parking. La vidéo qui suit requiert de cliquer le lien ad-hoc sur la page lancée, avant de voir Asashoryu soulever les 180 kilos de la montagne Iwakiyama. Du sumo de puissance au sommet de son art – et une belle poussée finale aussi. <http://www.banzuke.com/~movies/natsu2005/100505mov.html>

Enfin, pour ceux qui recherchent quelque chose d'excitant parmi les contemporains, voici Sagatsukasa lors de la cinquième journée du tournoi qui vient tout juste de s'achever. Avec seulement 166 centimètres, Sagatsukasa est le plus petit lutteur de makuuchi, et il doit faire plein et entier usage de son bas centre de gravité pour faire choir des adversaires qui culminent à plus de vingt centimètres de plus que lui. Le voici opposé à Tochinowaka, qui doit en faire 27 de plus, et qu'il exécute d'une très rare technique inspirée du judo : ipponzeoi. Qui a dit que le sumo était ennuyeux ? <http://www.youtube.com/watch?v=1pb1DuwNPUw>